

# «La valeur de l'exemple»

**SPORT ET POLITIQUE ► Le président du Parlement valaisan, Albert Bétrisey, promet de participer en famille à l'action Slow Up prévue le 27 mai entre Sion et Sierre. Entretien.**

## ENTRETIEN

CHRISTINE SCHMIDT

Lorsque «Le Nouvelliste» a proposé à Albert Bétrisey de se soumettre à un entretien sur le sport et la politique dans le cadre de l'action Slow Up (voir ci-contre), le président du Parlement valaisan n'a pas hésité un instant. C'est que l'homme politique troque volontiers son costume cravate pour une tenue sportive...

**Vous n'assumerez plus la fonction de président du Parlement le 27 mai prochain, date à laquelle se déroulera l'action Slow Up entre Sion et Sierre. Mais y participerez-vous quand même en tant que député?**

Bien sûr. J'ai mis l'accent durant cette année présidentielle sur la force des symboles et la valeur de l'exemple. Ce n'est pas parce que mon mandat est terminé que je me «dégonfle». Je serai donc présent, en famille, pour soutenir cette journée dédiée au sport.

**Quel moyen de locomotion choisirez-vous? Le vélo? Les rollers?...**

Je n'ai jamais pratiqué le roller. Cela sera peut-être une bonne raison de m'y mettre. Je pense cependant que mes enfants utiliseront le VTT.

**Comptez-vous relier Ayent, votre lieu de domicile, à la plaine en utilisant les transports publics?**

Nous ferons la descente à vélo; quant à la remontée, nous aviserons...

**Vous êtes un grand amateur de sport, on le sait. Quelles sont vos disciplines favorites? Et pourquoi?**

Les sports d'endurance, la course à pied, le vélo, la randonnée à skis et la montagne. Ces sports peuvent se pratiquer en famille. Ils me permettent par ailleurs d'être en pleine nature, de me ressourcer. Ils sont exigeants, réclament des efforts soutenus et des qualités mentales.

Le goût de l'effort et l'endurance ne sont-ils pas des qualités importantes dans une société où tout va très vite ou tout est éphémère?

**De nombreux clubs et de nombreuses associations ou sociétés sportives existent en Valais; estimez-vous que cela suffit à réellement promouvoir le sport pour tous?**

La pratique d'un sport, l'exercice physique doit commencer tout petit. L'exemple des parents et le sport en famille sont les premiers critères de motivation pour les petits enfants. Un peu plus tard, l'inscription à un ou plusieurs clubs sportifs permettra à l'enfant de vivre la compétition, de s'intégrer dans la société. Il est ici à relever l'immense et extraordinaire travail des clubs, des comités et des bénévoles qui prennent en charge les jeunes. En Valais leur rôle est exemplaire.

**N'est-ce pas là une façon trop contraignante de pratiquer un sport, sachant que, si l'on fait partie d'un club, on est tenu d'assister à des entraînements à jours et heures fixes?**

Je suis convaincu que sans entraînement régulier ni discipline, il est difficile de se procurer du plaisir en pratiquant un sport.

Faire du sport de manière ponctuelle est un calvaire. Pensez uniquement aux douleurs, aux courbatures. Le sport est synonyme de plaisir si on le pratique régulièrement et sainement.

**Comment offrir aux Valaisans la possibilité de pratiquer plus d'activités physiques et ce plus librement?**

Le sport doit pouvoir se pratiquer en famille, dans les clubs, à l'école. La palette d'offres est très importante. Le sport est nécessaire pour le bien-être physique et psychique et ses valeurs et vertus ne sont plus à démon-

trer. Il s'agit d'une véritable école de tolérance et d'un puissant instrument d'intégration et d'insertion. Il faut donc absolument faire la promotion du sport en mettant en évidence ses bienfaits.

**Quel est selon vous le rôle de la politique en matière de promotion de sports pour tous?**

Il devrait être encore plus important. Lorsque l'on sait que la sédentarité et l'inactivité sont les causes essentielles de l'obésité chez les jeunes, véritable fléau de la société moderne, la promotion du sport devient alors une tâche d'utilité publique.

**Les politiciens valaisans n'ont à ce jour pas entrepris d'action concrète dans ce sens. Pensez-vous que cela va changer à l'avenir?**

Le sport doit trouver, au sein de l'organisation politique et étatique valaisanne, une place encore plus importante. Je parlerais même d'une reconnaissance organisationnelle. Il y a quelques mois, j'ai proposé de mettre sur pied une plateforme du sport dans l'administration cantonale. Cette structure déployait ses activités au bénéfice de la promotion de la santé et de la promotion du sport pour tous, s'occuperait de la collaboration avec les associations sportives et aurait également des missions en faveur de la promotion économique et touristique au travers du soutien à l'organisation de grandes manifestations sportives. En un mot le sport n'est pas suffisamment présent au sein de l'administration. Il est le parent pauvre.

**On évoque toujours plus fréquemment le problème de l'obésité, chez l'adulte, mais aussi et surtout chez l'enfant. Comment y remédier selon vous?**

Sachez que se ne sont pas les excès alimentaires mais bien l'inactivité physique qui crée la surcharge pondérale. Un enfant devant la télévision brûle moins de calories qu'un enfant qui dort! A cela s'ajoute la malbouffe et le cocktail est complet.

## «La promotion du sport doit devenir une tâche d'utilité publique»

ALBERT BÉTRISEY

PRÉSIDENT DU PARLEMENT VALAISAN

**Quel message souhaiteriez-vous adresser aux parents?**

Le sport est sain, le sport procure du plaisir, le sport est une école de vie. Ne parle-t-on pas de fair-play, d'esprit d'équipe, de volonté, d'audace, de ténacité, des valeurs sportives, mais également des valeurs éducatives et citoyennes? Je bouge donc je suis, faites-le avec vos enfants. L'avenir est en mouvement!

**Les activités sportives proposées dans le cadre de l'école sont-elles suffisantes? Une suggestion à faire passer au DECS, aux directeurs d'écoles, ainsi qu'aux professeurs d'éducation physique?**

Je pense que les cours d'éducation physique dispensés en Valais sont de bonne qualité. Il faudra cependant que notre canton se mette en conformité avec les exigences fédérales réclamant l'introduction du sport dans les écoles professionnelles.



«Le goût de l'effort et l'endurance ne sont-ils pas des qualités importantes dans une société où tout va très vite, où tout est éphémère?», admet Albert Bétrisey, grand amateur de randonnée à skis notamment. HOFMANN

## Le programme de santé le moins cher

Au niveau national, le sport n'est pas le favori du budget de la Confédération. «On fait la politique du sport avec les moyens qu'on a. Jeunesse+Sport reçoit une enveloppe de 65 millions de francs», confie le conseiller national Christophe Darbellay, qui sera présent le 27 mai à vélo. «Mais elle ne touche que les jeunes entre 10 et 20 ans.» Une tranche d'âge qu'il faudrait élargir selon lui. «Il est important de commencer plus tôt, dès l'âge de 5 ans par exemple. Un projet-pilote va justement dans ce sens, car il faut donner très vite l'envie aux jeunes de se bouger.»

Les problèmes de santé liés à la sédentarité, comme l'obésité, est en constante augmentation. Ce sont surtout des coûts pour la société. «En Suisse, il y a plus de deux millions de personnes qui ne font pas suffisamment de mouvement. C'est-à-dire qu'elles ne pratiquent pas l'équivalent de trente minutes de marche par jour. Les traitements engendrés par ces personnes sont estimés à près de 2,4 milliards par an. Dans ce cas, le sport est le programme de santé publique le moins cher et le plus efficace. C'est



pour cela qu'il ne faut pas hésiter à investir dans ce domaine.» Ce n'est pas le seul rôle social du sport puisqu'il joue une part importante pour l'intégration des étrangers notamment.

Christophe Darbellay s'insurge également contre les coupes des programmes d'éducation physique dans le domaine scolaire. «Ce sont toujours les premiers à être supprimés lorsqu'il s'agit d'aménager les horaires.» Sa plus grande crainte est de voir les manifestations sportives et autres activités de clubs taxées dans le projet de nouvelle TVA soumis par Hans-Rüdolf Merz. «Les dons aux associations et fondations à buts sportifs devraient être défiscalisés. La politique valaisanne dans ce cas est assez exemplaire.» LS

## Nendaz, plus musclée que jamais

Nous en faisons l'écho en novembre 2003. A cette époque, la commune de Nendaz devenait l'unique municipalité de Suisse romande à décrocher un label qui l'engageait à développer un réseau sportif local. Rappelons que, pour concrétiser ce projet subventionné par la Confédération, la commune de Nendaz avait pour mission de créer un maximum d'offres et d'événements sportifs destinés au grand public, le tout avec la collaboration de partenaires, qu'il s'agisse des clubs, des pouvoirs publics, des organes touristiques, des écoles ou encore des prestataires commerciaux. Qu'en est-il aujourd'hui de ce projet? A-t-il pris de la graine? La réponse est affirmative, comme en témoigne le président de Nendaz, Francis Dumas.

«Ce projet a suscité un énorme intérêt, avec une importante prise de conscience axée sur la santé et le bien-être. Il m'a même incité à arrêter définitivement de fumer», sourit le président. «Plus concrètement, de nombreuses offres sportives ont, depuis, été mises en place sur notre territoire communal. Celles-ci sont liées aux sports d'hiver, avec l'organisation d'événements populaires, de balade à raquettes, mais



aussi aux activités sportives d'été comme les randonnées sur les bisses ou en moyenne montagne notamment. Autant de possibilités qui permettent à la population locale ainsi qu'à nos hôtes de pratiquer des activités physiques avec liberté et sans contrainte... C'est dire que Nendaz est à ce jour exactement dans le créneau qu'elle souhaitait développer.»

Mieux encore puisque la confiance accordée par la Confédération à la commune de Nendaz dans le cadre de ce projet a été tout récemment renouvelée.

«Un questionnaire a en outre été adressé à la population pour que celle-ci donne son avis sur l'évolution de ce projet», souligne encore Francis Dumas. CHS



ENCOURAGER À SE BOUGER

La Slow Up est un concept qui défend le sport pour tous et la mobilité douce. Elle se présente sous la forme de journées – il y en aura quinze en Suisse cette année – où les routes sont fermées au trafic automobile. Les routes sont réservées aux piétons, cyclistes, rollers, trottinettes, etc. La plus prisée, qui est également celle où tout a commencé, se déroule autour du lac de Morat. Elle a attiré en 2006 près de 80 000 personnes. Pour la première fois, une édition se déroulera en Valais, le 27 mai entre Sierre et Sion. Le circuit passera par Bramois, Grône, Chalais et utilisera le chemin qui longe les berges du Rhône.